

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél.: 01.45.48.30.58*

COMITÉ

Président: André Berne-Joffroy.
Conseillère : Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique.- Jean-Claude Zylberstein.
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.
Dominique Aury, Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,
Dominique Couaillier, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,
Claire Paulhan, Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan.

Bulletin n° 20. Octobre 1997

La pagination est respectée

3

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

• L'Assemblée générale de la Société des lecteurs de Jean Paulhan s'est déroulée à Paris dans le grand atelier de **Michel Faublée**, le 31 mai 1997, à partir de 16 h.

• Étaient présents

• Il y a ceux qui sont venus huit jours trop tôt, ceux qui sont venus huit jours trop tard, ceux qui ont perdu l'adresse, ceux qui ont tout à fait oublié (et sont confus) et ceux qui habitent province ou l'étranger, ou qui, malheureusement, ne se portent pas bien du tout...

Nous excusons ainsi

4

OUVERTURE DE LA SÉANCE

Jacqueline Pauthan ouvre la séance en expliquant le motif de la dispersion des arrivées. Tout commence à la Bastille. Des manifestations imprévues provoquent des bouchons qui retardent les participants motorisés, qui finissent par arriver chez le peintre, dont nous apprécions tous la gentillesse et l'accueil dans un atelier aux grands espaces clairs et dépouillés. On profite aussi des tableaux et même d'un jardin.

Nous pensons tous à **Dominique Aury**, qui, souffrante, n'a pu nous recevoir cette année à Boissise-la-Bertrand et ne participe pas à la réunion de ce samedi. Une page invite les membres présents à écrire une phrase qui témoigne de leurs sentiments.

Il en est de même pour **Roger Judrin** qui, absent et se sentant fatigué, demande à quitter la présidence, mais il a pris soin de nous adresser son discours fidèle, très bien lu par **Thierry Deplanche**.

À MES AMIS

«Quitte envers Jean Paulhan, qui ne me quittera pas, voici mes adieux à la Société de ses Lecteurs.

C'est presque sans moi, par des gens qui avaient dîné rue des Reculettes, que je fus mis à la tête de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan. Ses fils, mais surtout sa belle-fille et Dominique Aury, appuyés de Pierre Oster, de Georges Lambrichs, de Silvio Yeshua et de Jean-Claude Zylberstein, avaient conspiré à ma surprise. J'étais leur compagnon de lettres, et, sous l'aile de notre guide, sept ans avant sa mort, j'avais librement écrit sa vocation transparente.

Il avait été l'un des moins lus des auteurs nombreux qu'il avait fait lire.

En revanche, ses armoires regorgeaient d'un trésor jaloux. C'était le monceau des missives dont il était le dragon et dont se nourrit encore le bonheur de tous nos amis.

Au surplus, toute une famille travaillait à la mémoire de son héros éponyme. J'en conclus que ma tâche serait facile et souterraine. J'en pronostiquai la longue suite dans mon premier Bulletin qui, depuis la fondation jusqu'à ce matin, fut consacrée à l'un des visages parallèle du correspondant infatigable.

La première assemblée s'était tenue rue d'Ulm. Une passante dont la voix était étrangère à la nôtre et aux victoires de Napoléon, m'avait demandé où était sise la rue d'U, L, M. Nous nous sommes souvent retrouvés dans une belle librairie de la rue de Fleurus, au bord du Luxembourg, ou dans la maison qu'avait élevée, au milieu d'un jardin naïf, la plume de Dominique Aury.

La passion d'un cercle célèbre habitait nos cours. Pierre Paulhan avait affermi mes commencements. Jacqueline Paulhan, dont je n'ai cessé

5

d'admirer l'ardeur et le courage, était la cheville ouvrière du petit troupeau et sa bergère un peu mystique.

Claire, aussi fervente que sa mère et non moins appliquée que son grand-père, est possédée de littérature.

En mon particulier, je fus entièrement fidèle à un abrégé que Paulhan m'avait prié d'écrire sur l'âme des religions. Selon Lao-Tseu, le sage coopère avec le ciel dans l'indifférence parfaite. Il agit sans agir et il goûte sans goûter. Le poisson ne sort pas des profondeurs où il nage à l'aise pour se mettre en péril d'être percé du harpon sur la surface de la mer. Selon un prophète juif, Dieu n'est pas dans le tonnerre mais dans la douceur de la brise. Enfin, d'après Jésus même, le faste rustique du lys des champs l'emporte en beauté sur la gloire du manteau de Salomon.

Ce fut ainsi, Mesdames et Messieurs, que l'orgueil d'être humble avait guidé ma conduite dans l'exercice de ma présidence et qu'aujourd'hui je me retire en vous remerciant de m'avoir encore écouté, et par procuration.

En guise de testament, je convie ceux d'entre vous qui pourraient le vouloir à une nuit magnétique, le jeudi 10 juillet, de 22 heures 40 à minuit, sur les ondes de France-Culture.

Je souhaite que, pour l'an qui vient, Jacqueline Paulhan, pour votre plaisir, me remplace. »

Jacqueline Paulhan remercie Michel Faublée, venu en aide à la SLJP en recevant ses nombreux adhérents, **Claire Paulhan** organisatrice du buffet, ainsi que toutes les personnes présentes qui ont bien voulu participer au financement de la soirée. Elle se réserve de le faire par écrit auprès des généreux absents.

En tant que Trésorière, aidée par Dominique Couailler, elle fait connaître le

COMPTES RENDU FINANCIER

- Voir les comptes en fin de Bulletin.
- Comme chaque année, les comptes sont équilibrés, grâce aux dons et à la subvention du CNL.

Pour 1997, il faut prévoir l'achat d'une petite photocopieuse, la participation au Colloque de Cerisy et l'achat de chaises empilables. Tenant compte de ces dépenses exceptionnelles, le CNL nous a accordé une subvention plus large (15 000 F).

- Il y a 60 cotisations en retard, dont plusieurs, bien involontairement, ne seront jamais envoyées.

Plus de dépenses, moins de cotisants, c'est une raison pour demander à ceux qui le peuvent de porter leur cotisation annuelle à 200 F. Officiellement la cotisation reste fixée à 150 et 80 F pour les étudiants.

- Selon l'usage, des livres sont à la disposition des membres de la SLJP, sur de grandes tables où sont également placées quelques photographies de Pierre Ponty, avec le texte qui les accompagne.

6

CAHIERS PAULHAN

- La *Correspondance Paulhan-Guéhenno*, établie et annotée par **Jean-Rely Paulhan**, se présentait comme le prochain cahier. Elle a été, une fois encore, déplacée en faveur de

- La *Correspondance Paulhan-Gide* qui sera proposée l'année prochaine (travail de **Frédéric Grover**).

- **Jean-Jacques Didier** annonce un retard dans sa tâche consacrée à la *Correspondance Paulhan-Arland*. Il rencontre quelques difficultés pour la cession des droits d'auteurs. Il ne retrouve pas la trace du notaire qui s'occupe de la succession Arland.

- Bien que difficile, la *Correspondance Paulhan-Belaval* fait toujours l'objet des soins de **Silvio Yeshua**.

- L'établissement et la présentation de la *Correspondance Paulhan-Petitjean* sont interrompus et on cherche quelqu'un pour prendre le travail en charge. Jacqueline Paulhan poursuit la dactylographie des lettres de Jean Paulhan.

INÉDITS PUBLIÉS

- Un inédit de Jean Paulhan, dans le n° 100 du *Nouveau Commerce*, marque la fidélité de cette revue à Jean Paulhan. **Marcelle Fonfreide** fait savoir que c'est la dernière parution et **André Berne-Joffroy** exprime le sentiment général : « C'est dommage ! »

- La *Correspondance Paulhan-Vialatte* est publiée par **Denis Wetterwald**, aux Éditions Julliard.

PROJETS D'ÉDITION

- L'éditeur Deyrolle à la date de l'Assemblée devait, mais maintenant, vient de publier *Jacob Cow et autres textes*.

- On cite la *Correspondance Paulhan-Parain*, que **Marcelle Fonfreide** a entreprise, actuellement en retard.

- **Bernard Baillaud** travaille sur les *Lettres de Franz Hellens à Jean Paulhan*. Edition très annotée.

- On a trouvé quelques nouvelles lettres de Jean Paulhan à Artaud.

- Une *Correspondance Jean Paulhan-Michel Leiris*, très intéressante pour Leiris, reste en attente. Elle était prévue pour la revue *Gradiva*.

- « Moins littéraire mais intéressante », la *Correspondance Paulhan-Nadeau* est signalée par **Nadeau** lui-même, dans son « Journal

en public» (*La Quinzaine littéraire*).

• Infatigable et pourtant «assommé de lectures », **Renato Turci** entreprend des analyses, des traductions en italien, en dialecte romagnol.

7

ARCHIVES

• Jacqueline Paulhan invite **Claire Paulhan** à exposer l'évolution des activités que suscite le Fonds Paulhan à l'I.M.E.C., où les recherches s'intensifient. Ce rapport sur les activités de l'I.M.E.C. figure sur des pages jointes au Bulletin.

ETUDES, TRAVAUX UNIVERSITAIRES, COLLOQUES.

• **Frédéric Badré** a organisé un numéro de la revue *L'Infini* consacré à Jean Paulhan et publié un livre, *Paulhan le juste*, chez Grasset, 1996. Il s'agit de la formation et de l'évolution de la pensée de JP, au fil des événements de sa longue vie, le tout établi à partir de fragments inédits ou non. Le livre a été critiqué au niveau universitaire. C'était une difficile entreprise, que jusque-là, personne n'avait tentée, et qui, sans nul doute, servira de base à d'autres ouvrages.

• **Bernard Baillaud** termine sa thèse, qui, à coup sûr, fera référence.

• **Claude Pérez** a quasiment fait le plein des participations au Colloque de Cerisy, prévu pour la fin du mois d'août 1998. Il importe maintenant de trouver pour la Décade un public nombreux et intéressé.

• **Bernard Fournier**, spécialiste de Guillevic (récemment décédé), nous livre l'avis de ce dernier au sujet de Paulhan.

«Un pince sans rire assez dictatorial. C'est vrai qu'il avait affaire à forte partie avec tous les gens qui voulaient publier dans La NRF. j...] La méthode Paulhan, c'était la séduction déstabilisatrice! Si par exemple, vous écriviez des vers réguliers, il vous suggérerait d'écrire en vers libres. Si vous succombiez, il en déduisait que vous n'aviez guère de caractère. Mais nous avons eu aussi des relations tout à fait aimables L.]. Une fois je l'ai rencontré chez Arland, à la campagne, où nous avons joué aux boules ensemble. Comme on n'avait pas de boules, on avait pris des pommes vertes. »

• Le projet de documentaire télévisuel mené par **Philippe Baraduc** pour la série « Un Siècle d'écrivains » (FR3) n'a pas encore reçu l'accord de **Bernard Rapp**.

QUESTIONS DIVERSES

• **Renato Turci** «Que sait-on de Jean Paulhan et l'Océan indien?» Renvoi au Cahier Paulhan n° 2. *Jean Paulhan et Madagascar*.

• **Andrée Audebert** a repris contact avec la Mairie du 11^e arrondissement en vue de diverses manifestations sur le thème «Jean Paulhan, l'ami des poètes ». Ces actions auraient lieu en même

8

temps que Le Marché de la Poésie en juin 1998. En vue d'une exposition, des sculpteurs de l'association «Voyelles» chercheraient leur inspiration dans l'œuvre des poètes qui ont entouré Jean Paulhan. Le spectacle «*Jacques et Jean* », réalisé par **Maurice Audebert**, il y a quelques années, et très réussi, autour d'un montage de textes de Jean Paulhan et de Jacques Audiber serait repris.

Dans le 11^e arrondissement, de bons contacts avec **Michel de Meulnes** et La Maison de la Poésie permettent d'envisager des travaux, notamment un atelier d'écriture poétique à partir de l'œuvre de plasticiens. Une sensibilisation des plus jeunes donnerait lieu à quelques matinées scolaires en octobre 1998. Plus précisément questionnée sur les plasticiens, Andrée Audebert explique comment les peintres pourraient trouver leur inspiration dans les œuvres de Paulhan concernant la poésie, dans celles des poètes déjà évoqués et accompagner leurs productions exposées de citations. Pourquoi ne pas chercher de l'aide auprès d'autres associations ?

• Un projet de danse qui prend appui sur la poésie de Saint-John Perse devrait avoir lieu à Aix-en-Provence. Mais il se heurte pour le moment au manque de fonds.

• **Bernard Baillaud** cherche à situer les références d'un texte de Jean Paulhan à partir

d'un article dans *La Revue philosophique* : «Variations du temps dans les rêves ». Est-ce de juillet 1903 comme l'indique la bibliographie du numéro d'hommage de *La N.R.F.* du 1 mai 1969? Rien n'est venu le confirmer. S'agit-il d'une SLJPercherie? d'une erreur?

• **Claire Paulhan** s'occupe toujours de la *Correspondance Paulhan-Bousquet* en collaboration avec **Christine Michel**.

• **Odile Felgine** demande s'il reste des inédits de Dubuffet. On lui conseille de se mettre en rapport avec **Armande Ponge** qui doit prendre sa retraite en octobre, mais sera très bien remplacée.

• **Carol Murphy** voudrait lire la *Correspondance Paulhan-Fautrier*. En fait, on cherche quelqu'un pour l'établir... Il faudrait rencontrer des témoins comme **André Berne-Joffroy**, **Janine Iéply**, **Dominique Fautrier**, **Jacqueline Cousin**.

• «Et la *Correspondance Paulhan-Larbaud*?» demande **Georges Laffly**. **Jean-Philippe Segonds**, qui s'est attaché à l'édition des épigrammes et dédicaces de Jean Paulhan, a pratiquement terminé son travail d'établissement du texte.

• **Damien Grawez** : «Qu'en est-il des correspondances de Jean Paulhan avec Claude Elsen, Paul De Man et Denis Marion ?» Elles sont déposées à l'IMEC. Il faut trouver les ayants droit.

• **Yvan Suryadi** se demande s'il n'y a pas des ennemis et détracteurs de Jean Paulhan
Odile de Lalain trouve le sujet intéressant. Du reste la salle réagit, suggérant de commencer à chercher ceux à qui Jean Paulhan avait refusé quelque chose.

• **André Berne-Joffroy** pose la question : «Y a-t-il eu un projet

9

de correspondance avec Raymond Guérin? » **Guy Ponsard**, dans la revue *Grandes Largeurs* qu'il dirigeait, en a publié une grande partie.

COMPOSITION DU BUREAU

• Election du Président : **Roger Judrin**, qui démissionne de son rôle de Président, souhaite se voir remplacer, provisoirement pour un an, par **Jacqueline Paulhan**.

Thierry Deplanche à qui Jacqueline Paulhan demande si l'on peut cumuler deux fonctions, répond nettement : «Non ! » Jacqueline Paulhan lance un appel à candidature. Un remous dans la salle semble signaler qu'un nom circule. On peut voir Claire Paulhan, qui l'a sa se pencher vers Jacqueline Paulhan, qui reprend «**André Berne-Joffroy**...» Il est élu par acclamation.

Rapidement efficace, le nouveau Président tranche les alternatives des dates de réunion du Bureau, soit les 19 novembre 1997 et 4 février 1998. On prévoit l'Assemblée générale pour le samedi 6 juin 1998.

Pour cette prochaine session, il sera fait un appel à candidature pour la présidence et la vice-présidence.

Par la voix de Jacqueline Paulhan, l'assemblée générale et la SLJP toute entière remercient **Roger Judrin** de sa présidence de plus de vingt ans, durant laquelle il a toujours répondu, avec finesse et brio, aux demandes de préface, de présentation, d'allocutions,..., même lorsque les délais se trouvaient très courts.

«Il restera notre ami, comme nous resterons les siens, ainsi qu'il vient de nous le dire. »

• Jacqueline Paulhan remercie encore **Miche! Faublée** d'avoir contribué à la réussite de cette réunion. On le cherche de tous côtés; c'est à peine si l'on peut le voir, dans l'ombre, souriant.

Claude Ernoult, relevant à peine d'une grave opération, a demandé que l'on boive à sa santé. Jacqueline Paulhan fait remarquer qu'il y a beaucoup de santés à soutenir cette année.

Et c'est dans l'animation la plus sympathique, que la Société répond à la clôture de séance par la trésorière en se dirigeant vers les différents panneaux muraux où sont suspendues les œuvres de notre hôte, ou vers une salle toute proche où boissons et gourmandises viennent s'allier aux nourritures esthétiques et intellectuelles de l'après-midi.

B. et J.F.

CAHIERS PAULHAN

- Le prochain Cahier de la SLJP sera, en 1998, la *Correspondance Gide-Paulhan*, éditée par **Frédéric Grover**, professeur à l'Université de Toronto. Devraient suivre les Correspondances avec Guéhenno, Arland, Belaval...

RÉÉDITIONS

RÉÉDITIONS RÉCENTES

- Les «*Cahiers de la NRF*» ont réédité, en décembre 1996, les *Mythes et portraits* de Groethuysen, avec un avant-propos de **Philippe Delpuech** et un portrait supplémentaire, celui de «Groute » par Jean Paulhan (préface écrite en 1947).
- Éditées pour la première fois en 1955, elles étaient devenues introuvables, les voici avec une préface de **Christine Miche!** et sur la couverture, un portrait de l'auteur, par **Ghislaine Amon** : *Joe Bousquet Les Capitales ou de Jean Duns Scot à Jean Paulhan* (Editions Deyrolle, 1996).
- Le même éditeur vient de terminer, en 1997, *Jacob Cow le pirate*, suivi de *La Rhétorique renaît de ses cendres*, *La Demoiselle aux miroirs*, *Éléments*, *La Rhétorique avait mot de passe et Traité des figures*, avec une préface de **Pierre Vilar** (voir le prospectus joint).
- *La Vie est pleine de choses redoutables* de Jean Paulhan est à nouveau disponible, sous une nouvelle couverture, aux Editions Claire Paulhan.

EN PRÉPARATION

- **Serge Meitinger** prévoit de publier, pour la collection «Omnibus » des Presses de la Cité, *Aytré qui perd l'habitude*, dans un volume anthologique consacré aux îles de l'Océan indien.
- Et **Claude Reichier**, pour la collection «Bouquins» de Laffont, des extraits du *Guide d'un petit voyage en Suisse*.
- **Patrice Cotensin** s'intéresse à une étude sur Braque, parue dans *Comoedia*, en 1943.

CORRESPONDANCES

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

- *Alexandre Vialatte-Jean Paulhan Correspondance 1921-1968* (texte établi et présenté par **Denis Wetterwald**, Julliard, 1997). Chroniqueur brillant, auteur inquiet, Vialatte parle surto de son

oeuvre : traductions de Kafka, articles, romans rarement ou difficilement achevés... Jean Paul fait de même, le rassure, le soutient, l'encourage (c'est à peine si l'on voit passer *Les Fleurs d' Tarbes*).

Ainsi, à propos des Fruits du Congo, Vialatte demande

<Croyez-vous que ce soit d'un écrivain? E...] On ne pose pas à mon âge [cette question] avec vanité, mais avec anxiété.

La pièce maîtresse de cette publication (dans laquelle il a été glissé quelques lettres de Gallimard, Gide, Brod et Monod) est sans conteste (pour un paulhanien tout au moins) une «chronique » de Vialatte «Jean Paulhan en deux morceaux », qui sont trois! (*La Montagne*, 10 17, 24 février 1953).

- **Annette Lauras** et **Claire Pourrat** ont «écrit» les *Mémoires* que Pourrat n'a jamais écrits, et ceci à partir d'extraits de milliers de lettres reçues par l'auteur du *Trésor des contes*, fragments de ses cahiers journaliers et de nombreuses photographies. Un léger texte de liaison et quelques notes soutiennent l'ensemble.

Trois écrivains, trois correspondants, tiennent une très large place dans cet ouvrage : l'éditeur parisien, Jean Paulhan, et les voisins, Louis Gachon et Alexandre Vialatte.

Suivent une bibliographie des oeuvres de Pourrat, des notices biographiques, ainsi qu'un index. Il s'agit donc d'un excellent outil de travail, de lecture agréable et vivante (*Les Travaux et les jours d'Henri Pourrat*, Ed. Dominique Martin Morin, 1996).

- Le numéro 55 de *L'Infini*, contient la correspondance (courte, mais intense) échangée entre Christian Dotremont et Jean Paulhan de 1952 à 1967 (texte établi par **Patrice Cotensin**).
- Dans ce même numéro, ont été placées également trois lettres à Gaston Gallimard (sur la métaphysique) et quatre lettres à Franz Hellens (sur le communisme).
- On peut lire quelques lettres de Jean Paulhan à Lucien Becker dans *Rien que l'amour* (La Table Ronde, 1997, présentation de **Guy Gofette**).
- On a encore trouvé, dans les archives Ferdière, quelques nouvelles lettres de Jean Paulhan qui ont été éditées dans deux volumes sur Artaud (Séguier).
- Voir également «Traductions ».

EN PRÉPARATION

- Ni **Marcelle Fonfreide** ni **Tatiana Parain** n'ont renoncé à publier aux Editions du «Nouveau Commerce» la *Correspondance Parain-Paulhan*. Elles continuent d'y travailler.
- En Suisse, **Cyrille Gigandet** prépare, pour l'Université de Neuchâtel, un livre d'*Hommage à Edith Boissonnas*, avec quelques lettres de Jean Paulhan et Edith Boissonnas.

12

- **Bernard Baillaud** travaille, avec beaucoup de précision, sur la correspondance entre Hellens et Paulhan. Elle est vaste et touche à beaucoup de sujets. Il semblerait que Didier Devillez envisagerait une co-édition avec Gallimard, Labor, les Archives de la Société royale de Belgique...
- **Renato Turci** s'attache à celle de Giana Manzini avec Paulhan. Elle est courte et a trait surtout à ses traductions des *Causes célèbres*, à la publication du numéro d'hommage à Jean Paulhan, de *La Fiera Letteraria*.

INÉDITS DE Jean PAULHAN

- Le numéro 100 du *Nouveau Commerce* (automne 1997) s'ouvre comme le numéro 1 (1963) avec un texte d'André Dalmas, suivi d'un inédit de Jean Paulhan : «Fidélité ». L'attaque est paradoxale :
«Je n'ai pas beaucoup d'idées sur la fidélité : rien qui permette de donner des conseils. Mais quelques impressions [d'idées] très nettes» ?
Passant ensuite de la fidélité à l'anarchie, à l'inquiétude, à l'entêtement dans la maladie à la mort, Jean Paulhan conclut avec un nouveau paradoxe :
« C'est que la mort ou la maladie, ou le danger cherchent, en fait, à nous vexer. C'est que rien ne peut les désarçonner - leur enlever tous leurs moyens - comme de nous voir subitement prendre leur parti ».
Ajoutons encore, non sans tristesse, que ce numéro 100 est le dernier de la revue du *Nouveau Commerce*, qui, pendant trente-cinq ans, sous la direction d'André Dalmas, puis de **Marcelle Fonfreide**, nous a proposé, outre de nombreux inédits de Jean Paulhan, des textes de qualité, dans des domaines variés.
- «*Bûchette*» est un texte poétique et intérieur, sans doute un des premiers récits de Jean Paulhan, si l'on remarque une application parfois trop appuyée dans l'écriture. C'est aussi l'annonce des «contes» dans l'esprit de «*Lalie* », avec d'apparentes contradictions, des renversements de situation, des notations psychologiques (en passant) et de fines observations comme :
«Et sa peur marchait derrière Bûchette comme une enfant trop sage qui tient sa mère par la robe ». (Légendes, n° 6, septembre 1996).
- Rappelons que, sous le titre de «*Storia di Buchette* », ce conte a été traduit en italien et commenté par **Dora Bienaimé** pour la revue *In Forma di parole* (Ed. Liviana, janvier-mars 1987. Voir Bulletin

13

n° 11, p. 15). Une partie du commentaire est reprise dans la revue *Légendes*.

TRADUCTIONS

PUBLIÉES

- Les *Lettres à la NRF* de Céline (dont 90 à, ou de, Jean Paulhan) ont été traduites en hollandais, sous le titre de *je vriend met aile stekels uit*. 117 lettres ont été supprimées, et les notes modifiées (Editions Meulenhoff, Amsterdam 1996).
- **Renato Turci** a traduit en italien, pour la revue *Malatestiana*, les premières pages de *demain la Poésie* et, en dialecte romagnol, un «Haï-Kaï ».

EN PRÉPARATION

- **Michael Syrotinski** prépare une traduction en anglais de «Manie» à inclure dans son étude critique « *Defying Gravity. Jean Paulhan's Interventions in Twentieth Century French Intellectual History* » (State University of New York Press).

ÉTUDES, ESSAIS

- Le numéro 55 de *L'Infini* (publié par les Éditions Gallimard, sous la direction de **Philippe Sollers**), en grande partie grâce à **Frédéric Badré**, est consacré Jean Paulhan. Dix-sept études, toutes intéressantes (même si l'on n'est pas toujours d'accord) dont une de Dotremont, «*Les Douleurs imaginaires* », des corres-pondances, des photographies, des portraits et, naturellement, le «*Pacheco*» de **Ricardo Paeyro**.

L'ensemble tente de présenter un aspect de Jean Paulhan différent de celui que l'on a coutume de donner. Le témoignage de **Dominique Aury** est particulièrement intéressant et émouvant.

- Dans *Les Institutions du sens* (Minuit, 1996), le philosophe **Vincent Descombes** reprend, en une douzaine de pages (ch. 19.1), la discussion entre Jean Paulhan d'une part, Jean-Paul Sartre et Brice Parain de l'autre, telle qu'elle est exposée dans *Petite préface à tout critique*. Il montre la convergence entre sa propre démarche et la façon dont Paulhan «invite le philosophes du langage à se montrer plus appliqués» - soit, en l'occurrence, à ne pas se débarrasser trop vite «de la notion d'un sens littéral ». Cette rencontre entre l'inspiration dite analytique (Peirce, Anscombe, Wittgenstein...) et la «critique» paulhanienne marque un renouvellement

notable de l'intérêt pour Paulhan dans le domaine des sciences du langage.

Fr. Tr.

- **Edoardo Costadura**, dans une thèse de doctorat soutenue en 1995, à Paris-VIII, sous la direction de **Jean-Claude Mathieu** : *Le Partage classique. Le débat sur le classicisme dans les échanges littéraires entre la France et l'Italie pendant l'entre-deux guerres* (version re à paraître aux Presses Universitaires de Vincennes), accorde à Jean Paulhan une part essentielle. Par sa position à *La NRF*, Paulhan s'est en effet trouvé au centre des tensions en plusieurs modèles du classicisme, qui se reflètent dans la littérature italienne, la vision en France de cette littérature, et les relais dont elle dispose (au premier chef, Giuseppe Ungaretti et Benjamin Crémieux - E.C. ayant notamment recours à la correspondance inédite de ce dernier déposée à l'IMEC). L'auteur des **Fleurs de Tarbes** apparaît comme l'inspirateur d'« une poétique néoclassique moderne », mise en oeuvre par Francis Ponge.

Fr. Tr.

- Après Toesca (1948), Lefebvre (1949), et **Judrin** (1961), nul ne s'était risqué à écrire tout un livre sur Jean Paulhan. Sous un beau titre, l'essai de **Frédéric Badré** a pour vertu première de savoir éviter le mimétisme qui menace tous les lecteurs de Paulhan. Le projet initié d'une biographie intellectuelle (annoncé dans le Bulletin de la SLJP n° 19, p. 7) a finalement été réorienté vers un portrait, dégagé du souci linéaire, et libre de choisir ses éclairages. La question politique préoccupe l'auteur au premier chef, dans la mesure où elle rejoint une vérité littéraire plus générale. Elle rapproche Paulhan de notre demi-siècle. Pas de polémique, mais un jugement de goût qui dit sa pensée, et qui emballe le tout dans nos lectures d'aujourd'hui. Même quand Frédéric Badré écrit que Paulhan «déprime » un peu (1925-1935), le lecteur, lui (1997), ne s'ennuie pas du tout. Les anecdotes sont là pour rappeler de quelle vivacité la langue est capable.

L'Académie française a décerné à *Paulhan le juste* (Grasset, 1996), mais aussi à **Frédé Badré**, son Grand prix de la biographie pour l'année 1997.

B.B.

• **Naobumi Sakakibara** a signé un texte en japonais titré «Jean Paulhan en face de la crise de la critique littéraire» paru dans *Lire* « la crise De Montaigne à Barthes (Ed. Hakusuisha, Tokio, 1994).

• **Pierre Oster** nous signale un bon portrait, «Un Paulhan de l'esprit », dans le dernier livre de **Dominique Desanti** : *Ce que le siècle m'a dit* (Plon, 1997).

15

COLLOQUES

• **Claude Pérez** se charge de l'organisation d'une «Décade Paulhan» à Cerisy. Prévue pour durer du 22 au 29 août 1998, elle est pratiquement bouclée, en ce qui concerne le programme. En plus de la France, plusieurs pays seront représentés : l'Amérique, l'Angleterre l'Italie, Israël, la Suisse, avec quelques intervenants bien connus des membres de la SLJP : **Dora Bienaimé, Martyn Cornick, Thomas Ferenczi, Laurent Jenny, Jean-Kely Paulhan, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeshua...** traitant de sujets variés: la rhétorique, la politique la critique...

Faut-il prévoir une table ronde, la projection d'un petit film, l'audition d'une bande enregistrée, une lecture par des professionnels de fragments peu connus, une excursion (Sair Malo en passant par Mirande, ou Caen, avec l'Abbaye d'Ardenne ?)... ou d'autres distractions pour rompre l'exigence d'attention requise? Voir le compte rendu de l'Assem-blée générale. Toutes les suggestions seront bien accueillies. Bien sûr, nous espérons beaucoup d'auditeurs.

Donc, il importe de parler autour de soi de cette manifestation qui devrait non seulement toucher les membres de notre société, mais également faire connaître Jean Paulhan à de nouveaux lecteurs.

En pratique, il serait utile d'envoyer à Claude Pérez les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par ce colloque, afin que leur soit adressé un programme de l'été 98, ou de mettre à sa disposition, dans les pages littéraires de ses revues ou journaux (ceux auxquels on participe comme administrateur ou rédacteur), un emplacement annonçant Décade.

Écrire au

Centre culturel international de Cerisy-la-Salle

Cerisy-la-Salle ou 27 rue de Boulainvillers
50210 Cerisy 75016 Paris

ou à **Claude-Pierre Pérez**

Université de Nice - Faculté de Lettres
98, boulevard Herriot 06000 Nice

Aux dernières nouvelles, le programme s'établit comme suit

Frédéric Badré : JP et La NRF.

Bernard Baillaud : JP avant La NRF.

Dora Bienaimé-Rigo : JP lit Breton, Eluard, Gilbert-Lecomte.

Jean Clair : JP et la peinture.

Jean-Claude Coquet : JP et le langage.

Martyn Cornick : JP et La NRF face à la guerre, 1938-1940.

Thomas Ferenczi : Du bon et du mauvais usage du langage en démocratie.

John Flower: Les Frères ennemis: la correspondance croisée JP-Maunac.

16

Laurent Jenny : Blanchot lecteur des Fleurs de Tarbes.

Louise Lambrichs : De Frédéric à JP: la filiation par les mots.

Claire Paulhan : Paulhan et Félix Fénéon.

Claude-P. Pérez : Éléments pour une généalogie intellectuelle deJP.

Jean-Yves Pouilloux : JP et la coïncidence des opposés.

Michael Syrotinski : JP et la chose poétique.

Jeannine Verdès-Leroux : Paul/ian politique.

Silvio Yeschua: La Rhétorique: théorie et pratique.

Table ronde : Les correspondances (avec, notamment, Jean-Claude Zylberstein et Jean-Kely Paulhan)

- **Adriano Marchetti** a présenté les éditions italiennes de Jean Paulhan, faites par **Renato Turci**, à Bologne, le 7 février 1997.

- **Adriano Marchetti**, toujours, a parlé de «Jean Paulhan et Madagascar», au Colloque de l'Université de l'Île Maurice (6-11 juillet 1997) qui avait pour sujet «L'Océan indien et les littératures de langue française »

- Le 22 mars 1997, à la BPI du Centre Georges Pompidou, en relation avec le parcours littéraire de l'exposition «Face à l'Histoire » (France, 1933-1996), **Anne Simonin** a traité le sujet suivant: «*La Lettre aux directeurs de la Résistance* de Jean Paulhan. Pour une rhétorique de l'engagement », qui sera publié dans les actes du colloque.

- Au Congrès national de la Société japonaise de langue et littérature françaises (Sapporo, octobre 1993), **Naobumi Sakakibara** a fait une communication en japonais: «Pourquoi Jean Paulhan écrit-il *Les Fleurs de Tarbes*?

- **Bernard Baillaud** commence à publier quelques-unes de ses enquêtes sur Jean Paulhan. Cette année, une esquisse de trente pages, sur la relation, chez Jean Paulhan, entre conception du langage et pratique éditoriale. Il y a un «sens éditorial », et il est indissociable de l'idée que l'on se fait du langage : Paulhan n'aurait pas tant travaillé aux sommaires de ses revues s'il n'avait conçu le langage comme un instrument à obturation tournante. Quant à la censure littéraire, à laquelle Paulhan s'est constamment opposé, elle tombe mal, puisque le langage est déjà structuré comme une censure.

(Bernard Baillaud, «Amputation littéraire et censure littéraire, le cas Paulhan ». *Cahiers Diderot*, n° 9, Actes du Colloque «Censures et interdits », Presses Universitaires de Rennes / UHB Rennes 2 / Campus de La Harpe / 2, rue du Doyen Denis-Leroy / 35044 Rennes.)

THÈSES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Claude Fintz** reprend sa thèse d'État en analysant particulièrement la seconde période de Michaux, celle qui suit les années cinquante, «écartelant la littérature à l'extrême ». Si, au c de son

étude, il cite rarement les lettres de Michaux à Jean Paulhan, il en publie une vingtaine de cou extraits en «Annexe 3» (*Expérience esthétique et spirituelle chez Henri Michaux*, L'Harmattan, 1996).

- **Silvio Yeschua** a fait, à Tel Aviv, pendant le premier semestre de l'année universitaire, un séminaire de licence intitulé: «Jean Paulhan, essais et récits ». Bonnes réactions des élève qui ont été intéressés et ont travaillé.

- **Naobumi Sakakibara** lit avec ses étudiants : *Progrès en amour assez lents* et tente d'analyser avec eux *Le Pont traversé*.

- Voir également le bilan de l'IMEC.

EXPOSITIONS

RÉCENTES

- Après l'an 2000, l'IMEC aura une antenne prestigieuse, près de Caen, à l'Abbaye d'Ardenne. Pour le moment, des expositions sont organisées au Musée des Beaux-Arts. Celle qui nous intéresse s'appelait « Écrire, voyager » et présentait des documents originaux de plusieurs écrivains, grands voyageurs. Céline, Nizan, Barthes, Duras, Leduc, Thomas, Schehadé et, bien sûr, Paulhan. Trois journées de rencontre, avec commu-nications, tables rondes et films ont accompagné cette manifestation (octobre 1996).

- «Kees Van Dongen» aux Musée des Beaux Arts de Lyon. Cette exposition a beaucoup voyagé et terminé son périple à Paris, à l'Institut néerlandais. Elle présentait un document des archives Paulhan déposées à l'IMEC.

- C'est à Marseille que le très actif «Centre International de Poésie» a présenté une

exposition sur Malcom de Chazal, avec un extrait de la préface à *Sens Plastique* de Jean Paulhan.

• L'association «Voyelles» a monté une exposition à la Mairie du cinquième arrondissement où vécut Jean Paulhan.

Les peintres **Monique Bazenet-Le Roy, Françoise Clarke, Yolande**

Epstein, Michèle Favennec (dont nous venons d'apprendre le décès), **Tariffe Raslain**

exposaient des oeuvres accompagnant des citations de Jean Paulhan. Deux panneaux présentaient quelques toiles et documents sur la vie de **Suzanne Martin** qui connut bien l'écrivain et en reçut des encouragements. Deux autres panneaux essayaient de montrer les liens de Jean Paulhan avec les peintres et la peinture. Enfin **Pierre Ponty** avait trouvé de long fragments, particulièrement bien choisis, qu'illustraient ses nombreuses et belles photographies («Jean Paulhan, l'ami des peintres », Mairie du V, mars 1997).

EN PRÉPARATION

• Une prochaine exposition sur les liens de Jean Paulhan avec la poésie est en préparation, toujours organisée par l'association « Voyelles» (voir compte rendu).

• **Suzanne Martin** essaie de faire organiser une exposition Paulhan par la ville de Bordeaux. Elle est en contact avec Madame **Anne-Marie Bénard**, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque du Grand Sud-Ouest.

• Le Centre Culturel Suisse n'a pas renoncé à faire une exposition Paulhan. Mais pour l'instant l'année 2000 le préoccupe davantage! Il faut donc s'armer de patience.

• Mademoiselle **M.F. Rose** prépare une exposition sur Pierre Bettencourt et s'appuie sur les lettres de celui-ci à Jean Paulhan.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Jean-Claude Bourasset** a envoyé un énorme paquet de coupures de presse et de revues concernant Jean Paulhan. Elles ont été immédiatement remises à l'IMEC. La SLJP lui en est très reconnaissante de cette initiative.

Jean PAULHAN EST PARTOUT

• **Marie-Claude Char** a remarquablement réuni et présenté photographies, documents, ébauches, variantes..., constituant et entourant la création poétique de Char. Au milieu de ces 1 000 pages, une lettre de Jean Paulhan au sujet des *Feuillets d'Hypnos*, datée de 1946 :

«L'obscurité centrale [...] rayonne ... à présent [...] la lumière la plus inflexible.»

• Vient de paraître *Sous l'occupation*, de Jean Grenier (Éditions Claire Paulhan, 1997).

Le texte est établi par **Claire Paulhan**, abondamment annoté par Claire Paulhan et **Gisèle Sapiro**.

Témoignages de tous bords, de tous niveaux, quotidiennement et minutieusement rapportés, au fil de la plume, portent cependant la marque de Jean Grenier et de sa réflexion. De temps à autres, l'écrivain traite quelques questions à part : *La NRF*, l'université, Paulhan, Malraux, Giono, Cocteau, Léautaud, Paris, Lille, Lyon, Bruxelles,... Et si Adrienne Monnier surnomme Jean Paulhan « la dérailleuse », Paulhan appelle le Maréchal Pétain « le cardinal F. Une chronologie bio-bibliographique termine l'ouvrage

• Autre vision de l'Occupation : celle de Maurice Blanchot (*Pour l'amitié*, Fourbis, 1996). C'est Paulhan qui s'approche de Blanchot, dans le métro, pour lui souffler : «Méfiez-vous d'un tel, méfiez-vous de celle-là ». Lui encore qui monte et démonte la reprise de *La*

NRF, mettant notamment en avant le nom de Mauriac, insupportable à Drieu, afin, dit-on, que le dernier refuse.

• Troisième analyse de cette noire période, celle de **Jean Malaquais** (*Journal de guerre* suivi de *Journal du métèque*, Paris, Ed. Phébus, 1997), avec deux allusions à Paulhan.

• «Quel puits surprenant, dit-elle, où je me vois dans l'obscurité. Une dame-de-puits grimpe d'une poutre à l'autre.»

C'est Lalie qui s'étonne, formant ainsi l'exergue du chapitre III, «Les reines d'or du Milieu de la Grande *Encyclopédie des fées* de **Pierre Dubois** (illustrations de **Claudine** et **Roland Sabatier**, Ed. Hoëbeke, Paris, 1995).

• Une critique à l'emporte-pièce, de Jean Paulhan (sous le pseudonyme de Jean Guérin), en même temps que cinq autres, à propos du *Chiendent*, premier roman de Queneau c'est ce qu'a choisi **Olivier Rony**, pour son anthologie de la critique romanesque. *Les Années roman, 1919-1939* (Flammarion, 1997).

• L'*Album Aragon* de la «Pléiade» est particulièrement riche en documents (dont quelques-uns proviennent des Archives Paulhan) : allusions inévitables au duel demandé par Paulhan, refusé par Breton (Aragon était son témoin), aux déclarations antipatriotiques de Rimbaud, au fondateur des *Lettres Françaises*, au dissident du CNE, reproduction en couleurs du tableau de Max Ernst (*Au rendez-vous des amis*)

• L'Abbaye de Beaulieu édite un Bulletin sous la plume de **Geneviève Bonnefoi**. Tout en reconnaissant à Jean Paulhan une fantaisie contestable dans sa classification des peintres contemporains, elle prend vigoureusement sa défense contre le méprisant

Yves-Alain Bois:

«Quand on sait la part que prit Jean Paulhan à la vie artistique de l'époque, on reste abasourdi.»
(*La lettre de Beaulieu*, n° 4, septembre 1996.)

• **Jean-François Revel** se souvient de Jean Paulhan qui lui fit obtenir le prix Fénéon et lui donna quelques conseils dont :

«Pour que le journalisme ne vous soit pas néfaste, vous devez toujours vous dire, quand vous écrivez un article, que c'est une page ou un chapitre d'un livre en cours, et même penser déjà, en le rédigeant, au livre où il prendra place».

(Jean-François Revel, *Mémoires - Le voleur dans la maison vide*, Plon, 1997.)

• **Jacques Debû-Bridel** cite Jean Paulhan:

«À qui le regarde, il s'offre transparent comme de l'huile, tendre».

20

comme du miel, onde de veines brunes, violettes et de toutes les couleurs qui semblent prêtes à fondre à la première caresse [...].»

On reconnaît le silex que Jean Paulhan avait décrit dans « Les Silex de Juva ou la sculpture à l'état naissant » (*La Table ronde*, novembre 1948). (*20 000 siècles de chasse à la pierre ou l'épopée du silex*. Ed. FranceEmpire, 1976.)

• Max Jacob fit la connaissance de Paulhan après avoir écrit à Uriet en 1915. En 1926, se disait « très mal » avec lui. A peine un an plus tard, Paulhan devenait « mon seul ami de ce monde-là ». En 1934, Jean Paulhan découpe, dans *La Vie de Max Jacob* de Robert Guiette, les extraits à paraître dans *La NRF*. La parution tarde et Max Jacob s'impatiente. **Michel Décaudin**, par ses notes, nous aide à aimer Max Jacob qui s'embrouille dans ses reproches.

«Je vous aime, mon cher Paulhan, vous le savez. Je me fous de La NRF mais je vous aime vraiment.»
(Max Jacob, *Lettres à Robert Guiette*, Éd. des Cendres, 1996.)

B.B.

• Paulhan défend Fargue contre Pierre Lièvre, non pas seulement pour son sens du noir ou pour une sorte de tendresse, mais pour son besoin de chaleur

«Mais je ne louerais pas seulement Fargue d'avoir ici et là retrouvé la grande poésie ; je me réjouirais encore qu'il soit parti, pour la retrouver, de si loin : des plus élémentaires balbutiements poétiques, de la poésie à sa source. (Couvrant ainsi le champ entier de la poésie - et, si je peux dire, sa carrière.) Ici, il est franchement inventeur».

Pour les réunions de *Commerce*, c'est Fargue qui choisit les restaurants, toujours différents. Après l'accident cérébral du 28 avril 1943. Paulhan apparaît, sous la plume de Jean Galtier-Boissière, «en costume de chirurgien de la poésie ».

(**Jean-Paul Goujon**, *Léon-Paul Fargue*, Gallimard, 1997.)

B.B.

• **François Léotard** cite Jean Paulhan dans son «Débat sur la France », paru dans *Le Monde* (février 1997)

«La France est partout où l'on ne renonce pas».

• La *Correspondance Roger Caillois-Victoria Ocampo* (Stock, 1997), établie et

présentées par **Odile Felgine** et **Laura Ayerza** de Castillo (où il est fait plusieurs fois allusion Jean Paulhan), est un intéressant complément de la *Correspondance Caillois-Paulhan* qui forr notre Cahier n° 6. Captivant à plus d'un titre.

• Photographié (par Annette Lena) à côté de Dominique de Roux, Jean Paulhan s'amuse, au milieu d'une sorte de foire aux jouets (*Le Spectacle du Monde*, mai 1997).

21

AUDIOVISUEL

• Les interventions juridiques des ayants droit au sujet d'un projet de film de fiction sur l'*Histoire d'O*, avec **Dominique Aury** et Jean Paulhan comme «héros» principaux semblent avoir quelque peu tempéré les ardeurs de la toute puissante société américaine de production «Home Box Office ». Pour le moment, c'est donc un arrêt sur non-image.

• Il ne se passe rien non plus du côté de **Bernard Rapp**, sans motifs connus : «Un Sièc d'écrivains ».

PRESSE

De nombreux articles de presse ont recensé principalement Paulhan le juste (PU), la *Correspondance Paulhan-Vialatte* (PV), la revue *L'Infini* (INF), et le *tome III du Choix de lettres* (CDL III), sous des titres variés. Faute de place, nous ne pouvons qu'en faire la liste référencé

Philippe Barthelet. «Présence de Jean Paulhan >' (CDL III, *L'Express*, sept. 1996).

Alain Bosquet : «Paulhan : les secrets d'un homme d'influence» (PU, CDL III, *Le Figar Littéraire*, 31 oct. 1996).

Michel Cournot. «L'Ami Paulhan» (PU, *Le Nouvel Observateur*, 25 oct. 1996).

Marie-Odile Dupé, interview de Denis Wetterwald (PV, *Politis*, 10 avr. 1997).

Jean-Paul Enthoven. «Et c'est ainsi qu'Alexandre fut grand» (PV, *Le Point*, 22 mars 97).

Thomas Ferenczy. «La Résistance du grammairien» (CDL III, *Le Monde des Livres*, 18 oct. 1996).

Bernard Frank: «La Quatrième colonne» (PU, INF, *Le Nouvel Observateur*).

Jérôme Garcin «En toutes lettres» (PV, *Le Nouvel Observateur*, 10-16 avr. 1996).

Patrick Kéchichian : «Le Monde second de Jean Paulhan» (PU, INF, *Le Monde des Livres*, 18 oct. 1996).

Georges Laffly: «Béni-oui-oui et maudits-non-non» (au sujet des « *Reboussiens* », *France Horizon*, sept. -oct. 1996).

Jérôme Meizoz : *Correspondance Paulhan-Saint-Hélier* (*RHLF* sept. oct. 1996).

P.-L. Moudenc. «Un Puzzle nommé Jean Paulhan» (PU, INF, CDL III, *Rivarol*, 10janv. 1997) .

François Nourissier: «Les Enigmes de Paulhan» (PU, INF, *Figaro Magazine*, 8 nov. 1996).

Jean-Pierre Pennaneac'H: «Paulhan, les convictions d'un sceptique» (PU, INF, CDL III, *Impact Médecin Quotidien*, 5 nov. 1996).

22

Michel Polac : «Paulhan le funambule» (CDL II)

Pier Gwdo Raggini : « Un Libro d'autore» (à propos de la traduction de « La Chouette et le hibou », *Corriere cesenate*, 15juin 1996).

Angelo Rinaldi : «Ici l'ombre» (PU, *L'Express*, 17 oct. 1996).

François Trémolière. (CDL III, PU, INF, *Le Nouveau Recueil*, juin 1997).

Renato Turci. « Le Affinità di pensiero e di vicende tra Serra, Paulhan e altri ».

Anonyme. «La Correspondance entre Alexandre Vialatte et Jean Paulhan» (PV, *Le Bonhomme Picard*, 19 mars 1997).

GRINCEMENTS

• Il n'y a pas d'année sans grincements. L'exposition «Voyelles» a vu passer beaucoup de visiteurs dont quelques-uns n'ont pas été enchantés pour des motifs parfaitement valables. L'un d'entre eux, à qui, autrefois, Jean Paulhan avait dû refuser quelque chose, déclara avoir connu l'écrivain, puis, assez mal à l'aise et se rétractant, se déclara peintre, se rétractant à nouveau se déclara éditeur, ... en tout cas seul détenteur du goût et de la culture. Cela faisait beaucoup de talents. Il ne lui manquait qu'un nom !

AMUSETTES

• Il existe une rue Paulhan à Villacoublay. Tout près de l'avenue Louis Bréguet, et proche de l'aérodrome, elle glorifie certainement Louis Paulhan plutôt que l'écrivain.

Ce lointain cousin, dont la famille Paulhan conservait plusieurs photographies, fut un pil audacieux, intrépide. En 1910, volant, de jour, de nuit, contre le vent, sous la pluie, dans la tempête, il gagna, contre toute attente, la célébrité et le premier grand prix de l'aéronautique, soient dix mille livres offertes par le propriétaire du *Daily Mail* «à celui qui couvrirait le premier, moins de vingt-quatre heures, les trois cents kilomètres séparant Londres de Manchester ». Il mourut «au champ d'honneur », à bord de son appareil, vers 1940.

• Les Editions du Désastre ont paru soulagées, presque heureuses de rencontrer enfin un représentant de la famille Paulhan. La petite carte qu'elles ont éditée comporte quelques erreurs qui seront corrigées dès le prochain tirage. Promis! A surveiller!

• **Boris Schreiber** n'est pas rancunier. Malgré «l'enfer» que Paulhan a organisé autour lui, il s'est inscrit à la SLJP (grâce à **Dominique Aury**) et paye régulièrement ses cotisations (**Claire Devarrieux**: «Le Silence et moi », î, 12 sept. 1996).

23

• «Un ami, c'est quelqu'un sur qui vous pouvez compter pour compter sur vous ».

Cette citation de Jean Paulhan et sa signature occupent quelques cases (et sont le sujet d'un mot croisé géant d'André Courson, dans... *Voici* !

COMPTES DE L'EXERCICE 1996

Montant des Recettes..... 44649,19

Montant des Dépenses41 844 , 21

Soit un excédent pour 1996 : 44619,19 - 41 844,21 = 2 774,98

(1) Cette somme représente une partie de la somme due pour le prochain Cahier.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

NB. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1996 ont été achetés, les années précédentes.

(3) Cette somme est une partie de ce qui sera consacré au Colloque de Cerisy.

Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

COTISATIONS 1997 ET 1998

• L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les «cas particuliers »). Cependant, étant donné les difficultés rencontrées par l'association, est demandé à tous ceux qui le peuvent, de porter leur cotisation pour 1998 à 200 francs (100 F pour les étudiants). Voir «Compte rendu ».

24

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1998, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé (ou mandat) adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès de services postaux.

• Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires.

• Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.

• Les membres de la GEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent à moindres frais utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris. Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

• Le siège social et la composition du bureau restent inchangés.

• Cependant, **Roger Judrin** ayant donné très tardivement sa démission de président, nous avons élu, par acclamation, à l'unanimité, et à sa grande surprise, **André-Berne Joffroy** pour le remplacer durant l'année 1997-1998.

Nous attendons, pour la prochaine assemblée générale, des candidats pour ce poste, qui ne demande aucun travail. En même temps nous élirons un vice-président.

RÉUNIONS DE BUREAU

• Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris (métro «Rue du Bac » ou autobus 24, 27, 39, 48, 63, 68, 69, 83, 94, 95) les mercredis 19 novembre 1997 et 4 février 1998, à 18 heures 30.

• Assemblée générale le samedi 6 juin 1998, à 16 heures.

Téléphoner au 0143 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

EXCUSES

Il est bien évident que le compte rendu de l'Assemblée générale, la rédaction du Bulletin et du Bilan de l'IMEC conduisent inévitablement à des redites. Nous comptons sur votre compréhension et votre patience.

REMERCIEMENTS

Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan,

Avec l'aide importante de Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, François Trémolière,

Grâce aux informations d'Andrée Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Geneviève Bonnefoi, Edgard Chraïbi-Mornet, Patrice Cotensin, Dominique Couaillier, Thierry Deplanche, Jean-Jacques Didier, Odile Felgine, Claude Fintz, Marcelle Fonfreide, Cyrille Gigandet, Jean-Louis Giltaire, Jean-Claude Humbert, Suzanne Jamet, Adriano Marchetti, Suzanne Martin, Denis Martini, Pierre Oster, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Claire Pourrat et Anette Lauras, Olivier Rony, Marie-Claude Trivière, Renato Turci, Silviya Yeschua.

Nos remerciements vont spécialement vers les membres de la SLJP qui habitent l'étranger (Angleterre, Italie, Japon, Suisse, USA...) et font preuve de tant d'activité autour de Jean Paulhan.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE Jean PAULHAN

BUT

- Officiellement, «La SLJP a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire». Dans cet esprit.

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des oeuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0143 3153 04, demandes formulées à l'avance), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (0142 6129 29; prendre rendez-vous pour avoir une place et pour trouver les documents désirés en arrivant),
- et effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- La plupart des documents signalés dans les bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille librement à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.
-

NOUVEAUX MEMBRES EN 1997

Eric BROGNART
Paul GIRO
Roger LAMBERT-LOUBERE
Pierre PAIN
Pierre QUILLET
Nicolas QUILLET
Joséphine TALBOT
Gabrielle TOURET
EBSCO

MEMBRES BIENFAITEURS

Castor SEIBEL
Pierre DOMECH
François LACHENAL
Maurice MEUNIER
Nobuo NAITO

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Jean-Claude BOURASSET
Frédéric CHOFFE
Cyrille GIGANDET
Frédéric GROVER
Jean-Kely PAULHAN

Naobumi SAKAKIBARA
Yvan SURYAMI

ISSN : 1272-9280